

## Le pèlerinage des mages

Cette semaine a été marquée par la célébration des funérailles du pape émérite Benoît XVI ; en guise d'hommage et de reconnaissance, je me propose, en cette grande fête de l'Épiphanie, de faire écho à l'homélie qu'il avait adressée aux jeunes réunis à Cologne pour les Journées Mondiales de la Jeunes (JMJ) en août 2005. C'était au cours d'une veillée au cours de laquelle était proposé un temps d'adoration du Saint Sacrement. Le pape leur a parlé des mages, parce que dans la cathédrale de Cologne on vénère depuis des siècles des reliques des mages et surtout à cause de ce geste d'adoration qui couronne le long itinéraire qui a conduit les mages jusqu'à la crèche de Bethléem : *« En entrant dans la maison, écrit Saint Matthieu, ils virent l'enfant avec Marie sa mère; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui »*.



Je vous propose donc de nous laisser guider par quelques extraits de la belle homélie, limpide et profonde, de Benoît XVI, où il laisse transparaître sa grande foi :

*« Le cheminement extérieur de ces hommes était achevé. Ils étaient parvenus à leur but. Mais, à ce point, commence pour eux un nouveau cheminement, un pèlerinage intérieur qui change toute leur vie, parce qu'ils avaient sûrement imaginé ce Roi nouveau-né d'une manière différente.*

*Ils s'étaient précisément arrêtés à Jérusalem pour recueillir auprès du roi local des informations sur le roi promis qui venait de naître. Ils savaient que le monde était désordonné, et c'est pourquoi leur cœur était inquiet. Ils étaient certains que Dieu existait et qu'il était un Dieu juste et bienveillant. [...] Pour chercher ce roi, ils s'étaient mis en route : au plus profond d'eux-mêmes, ils étaient à la recherche du droit, de la justice qui devait venir de Dieu, et ils voulaient servir ce roi, se prosterner à ses pieds et ainsi contribuer eux-mêmes au renouveau du monde.*

*[...] C'est pourquoi ils ne pouvaient chercher l'enfant de la promesse ailleurs que dans le palais du roi. Maintenant, ils se prosternent cependant devant un enfant de pauvres gens, [...] Le nouveau roi, devant lequel ils s'étaient prosternés, était très différent de ce qu'ils attendaient. Ainsi, ils devaient apprendre que Dieu est différent de la façon dont habituellement nous l'imaginons. C'est ici que commença leur cheminement intérieur. Il commença au moment même où ils se prosternèrent devant l'enfant et où ils le reconnurent comme le Roi promis. [...]*

*Mais la joie qu'ils manifestaient par leurs gestes devait s'intérioriser. Ils devaient changer leur idée sur le pouvoir, sur Dieu et sur l'homme, et, ce faisant, ils devaient aussi se changer eux-mêmes. [...] Dieu est différent - c'est cela qu'ils reconnaissent maintenant. Et cela signifie que, désormais, eux-mêmes doivent devenir différents, ils doivent apprendre le style de Dieu. [...] Ils doivent devenir des hommes de la vérité, du droit, de la bonté, du pardon, de la miséricorde. [...] Ils doivent apprendre à se perdre eux-mêmes et ainsi à se trouver eux-mêmes. Quittant Jérusalem, ils doivent demeurer sur les traces du vrai roi, à la suite de Jésus. »*

Et Benoît XVI continue sa méditation en soulignant que *« les Mages venant d'Orient sont seulement les premiers d'un long cortège d'hommes et de femmes qui, dans leur vie, ont constamment cherché du regard l'étoile de Dieu, qui ont cherché le Dieu qui est proche de nous, les êtres humains, et qui nous indique la route. C'est le grand cortège des saints – connus ou inconnus – par lesquels le Seigneur, tout au long de l'histoire, a ouvert devant nous l'Évangile et en a fait défiler les pages ; c'est la même chose qu'il est en train de faire maintenant. Dans leur vie, comme dans un grand livre illustré, se dévoile la richesse de l'Évangile. Ils sont le sillon contemplant ces figures, nous apprenons ce que signifie "adorer", et ce que veut dire vivre selon la mesure de l'Enfant de Bethléem, selon la mesure de Jésus Christ et de Dieu lui-même. »*

Et Benoît XVI terminait son homélie par deux brèves pensées – ce sont ses mots : *« Ceux qui parlent de Dieu sont nombreux ; au nom de Dieu on prêche aussi la haine et on exerce la violence. Il est donc important de découvrir le vrai visage de Dieu. Les Mages d'Orient l'ont trouvé quand ils se sont prosternés devant l'enfant de Bethléem. [...] En Jésus Christ, qui, pour nous, a permis que son cœur soit transpercé, en Lui, est manifesté le vrai visage de Dieu. Nous le suivrons avec la grande foule de ceux qui nous ont précédés. Alors, nous cheminerons sur le juste chemin. »*

L'autre pensée est celle-ci : *« On peut beaucoup critiquer l'Église. Nous le savons, et le Seigneur lui-même nous l'a dit: elle est un filet avec de bons et de mauvais poissons, un champ avec le bon grain et l'ivraie. [...] Nous sommes exhortés, toutefois à, entrer avec tous nos défauts et toutes nos faiblesses dans le cortège des saints, qui a commencé avec les Mages d'Orient. En définitive, que l'ivraie existe dans l'Église est consolant. Ainsi, avec tous nos défauts, nous pouvons néanmoins espérer nous trouver encore à la suite de Jésus, qui a précisément appelé les pécheurs, nous marchons avec l'étoile qui éclaire l'histoire. »*

*« En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui »* (Mt 2, 11). Chers amis, *il ne s'agit pas d'une histoire lointaine, survenue il y a très longtemps. Il s'agit d'une présence. Ici, dans la sainte hostie de l'Eucharistie, au milieu de nous. Comme en ce temps-là, il se voile mystérieusement dans un silence sacré et, comme en ce temps-là, se dévoile précisément le vrai visage de Dieu. Il nous invite au pèlerinage intérieur qui s'appelle adoration. »* Amen.